

L'ouragan Mitch

Ce que fait le Canada pour aider

Le 8 novembre 1998, premier dimanche après l'ouragan Mitch. Le mur restant d'une maison est juché précairement au sommet d'une des pentes escarpées qui entourent Tegucigalpa, la capitale du Honduras. Cinq petits garçons jouent sur la saillie tout près du mur, apparemment inconscients du gouffre béant profond qui s'étend en aval. Dans un hélicoptère en vol stationnaire au-dessus du gouffre, une équipe de tournage capte l'image de ces enfants. Pendant que le pilote appelle au secours par radio et que le présentateur implore quelqu'un d'agir, les téléspectateurs impuissants attendent que le mur de la maison glisse sur la pente dans le gouffre, entraînant avec lui les garçons. Puis, la caméra recule brusquement, comme si elle refusait d'enregistrer l'inévitable horreur.

« C'était navrant de devoir rester sans rien faire en sachant que ces garçons allaient mourir et qu'on n'y pouvait rien », affirme Neil Mussel, représentant de l'Agence canadienne de développement international, qui dirige la chancellerie du Canada à Tegucigalpa. À ce moment-là, M. Mussel et ses quatre employés passaient de longues journées et nuits à localiser tous les Canadiens voyageant ou habitant au Honduras, qui s'étaient inscrits auprès de l'ambassade. À la fin de la deuxième semaine, ils avaient retrouvé les 378 Canadiens inscrits, dispersés dans le pays, de même que les 257 inscrits au Nicaragua, les 662 au Guatemala et les 239 au Salvador. Tous étaient sains et saufs.

Après le passage de Mitch, Neil Mussel et Jack Adams, son homologue de la chancellerie du Canada à Managua, au Nicaragua (le deuxième pays le plus durement touché en Amérique centrale), ont passé des jours à veiller au transport de secours, à évaluer les dommages et à aider à

décider lesquels des projets proposés par les divers donateurs et les diverses organisations non gouvernementales seraient financés à même le programme initial d'aide du Canada s'élevant à 9,15 millions de dollars. Ce n'était pas un travail facile, mais le Canada et les Canadiens étaient résolus à prêter main-forte.

Bien que la tâche consistant à aider les habitants d'Amérique centrale à se remettre de la catastrophe demeure impressionnante, plus de deux mois et demi après le passage de l'ouragan dans la région, des Canadiens comme Neil Mussel, Jack Adams et leur personnel dans les chancelleries canadiennes continuent d'avoir beaucoup à donner et à faire.

Dans le cadre du programme de sensibilisation nationale du MAECI, nos ambassadeurs dans les pays touchés par l'ouragan Mitch ont parcouru le Canada en décembre pour mieux faire connaître aux citoyens la participation canadienne aux secours et pour les remercier de leur générosité.

L'ambassadeur Denis Thibault, qui est en poste au Costa Rica mais qui est également accrédité au Nicaragua et au Honduras, a passé près de deux semaines au Québec et au Nouveau-Brunswick, tandis que l'ambassadeur du Canada au Guatemala et au Salvador, Dan Livermore, s'est rendu en Ontario, au Manitoba et en Colombie-Britannique. Chaque ambassadeur était accompagné d'un membre de l'équipe d'intervention en cas de catastrophe (DART) de la Défense nationale.

Ces visites ont donné aux ambassadeurs l'occasion de s'adresser à la population, de parler aux médias et de rencontrer des responsables municipaux et des représentants d'ONG ayant contribué aux secours. ●

Les citoyens canadiens, les Églises, les syndicats et les entreprises privées ont été très généreux envers les victimes de l'ouragan Mitch. À travers leurs dons à des organismes comme le Comité central mennonite de Winnipeg, Oxfam-Québec, CARE Canada et d'autres ONG, ils ont fait parvenir plus de 15 millions de dollars en faveur de l'aide d'urgence et de la reconstruction en Amérique centrale.

Le Canada s'engage à verser un montant de 100 millions de dollars au cours des quatre prochaines années pour contribuer à la reconstruction de l'Amérique centrale. Les fonds proviennent de l'enveloppe d'aide publique au développement. Ils seront consacrés à la restauration de la production agricole, ainsi qu'à la reconstruction des établissements de santé primaire, des aqueducs, des égouts et des maisons. Une partie de cet argent sera aussi consacrée à la plantation d'arbres sur les montagnes afin de prévenir l'érosion. En outre, le Canada a suspendu le remboursement du capital et des intérêts de la dette officielle du Honduras, qui s'élève à 29,5 millions de dollars (le Nicaragua n'a pas de dette officielle envers le Canada). De plus, le Canada a annoncé une contribution de 3,7 millions de dollars pour le déminage et pour appuyer des programmes communautaires de réadaptation en Amérique centrale.

Les 180 membres de l'équipe canadienne d'intervention en cas de catastrophe (DART) viennent en aide à des victimes de l'ouragan Mitch au Honduras.



photo : CANAPRESS

photo : CANAPRESS